

« Dessine-moi la Suisse... et le reste du monde »

par Patrick Chappatte

(18 novembre 2015)

La soirée du 18 novembre 2015 restera comme une pierre précieuse et lumineuse, quand je pense à l'affiche et à ses couleurs, un lapis-lazuli, dans les annales du Cercle Romand. Quelques 180 personnes y ont trouvé le chemin de l'auditoire de la Haute École Pédagogique pour vibrer à la présentation du plus connu des dessinateurs de presse suisses, Patrick Chappatte.

Beaucoup d'entre nous connaissaient déjà quelques-uns de ses cartoons parus dans Le Temps, la NZZ am Sonntag, pour de très rares peut-être même dans l'International New-York Times. Qui aurait supposé que ces dessins souvent pleins d'une force symbolique étonnante, parfois soutenus par une bulle contenant quelques mots choisis, soient le résultat de l'esprit créatif d'un homme paraissant très jeune, presque frêle, à la voix douce, presque caressante. Déjà l'affiche très réussie invitant à cette manifestation, résultat des propositions conceptuelles des "Bruppi" père et fils et du travail de l'artiste, nous avait donné un avant-goût, il faudrait créer à cette occasion le néologisme d'avant-vue, du feu d'artifice qui nous a émerveillé ce soir-là. Mais ce ne fut pas que de l'émerveillement ; ce fut aussi parfois des remises en question, des piques pour nous secouer de notre confort ou de notre léthargie. L'ombre de Charlie-Hebdo passe aussi par là pour souligner l'effet libérateur mais aussi parfois liberticide de l'excès. Chappatte ne sait pas que dessiner. Il devient parfois théâtral dans sa gestique, émouvant par sa très profonde humanité, enthousiasmant par ses convictions. Il nous montre la force de l'image "apocalyptique" en son sens original de révélation, de découverte de certaines vérités du monde actuel, de notre Suisse et de ses contradictions. Il ne crée pas que des cartoons mais aussi des reportages en bandes dessinées, des vidéos, il s'engage pour la paix, il combat la peine de mort, cette justice humaine parfois profondément injuste. Il tente l'intégration de l'image et de la musique.

Sa foi en la force de l'image, sa conviction malgré les doutes et les limites consciemment ressenties grandissent l'artiste dessinateur, mais aussi et d'abord l'analyste, le penseur, le travailleur acharné se remettant à tout moment en question. Ce sont tous ces aspects qui resteront gravés dans notre mémoire, cette prestation non pas d'une frêle silhouette mais d'une personnalité habitée d'une véridique, émouvante et convaincante grandeur. Merci à toutes celles et ceux qui ont rendu possible un événement d'une exceptionnelle qualité.

Jean-Pierre Barras